

MOLIÈRE

OU LA CABALE DES DÉVOTS

F r a g m e n t s

B o u l g a k o v

II^e ACTE

Une voix : « Monsieur de Molière, serviteur de Votre Majesté. »

LOUIS

Qu'il entre.

Molière entre ; de loin il salue Louis et s'avance sous le regard extrêmement attentif des courtisans. Il a beaucoup vieilli, son visage gris est celui d'un malade.

MOLIÈRE

Sire...

LOUIS

Monsieur de Molière, je dîne, vous n'y voyez pas d'inconvénient ?

MOLIÈRE

Oh, Sire.

LOUIS

Voulez-vous partager mon repas ? (*À la cantonade :*) Une chaise, un couvert.

MOLIÈRE, blême

Majesté, il est sans précédent en France qu'un simple sujet dîne avec vous. Je m'inquiète.

On apporte une chaise, Molière s'assied sur le bord de celle-ci.

LOUIS

Que pensez-vous du poulet ?

MOLIÈRE

C'est mon plat préféré, Sire. (*D'une voix implorante :*) Permettez-moi de me lever.

LOUIS

Dînez. Comment va mon filleul ?

MOLIÈRE

Pour mon plus grand malheur, Sire, l'enfant est mort.

LOUIS

Comment cela, même le second ?

MOLIÈRE

Mes enfants ne vivent pas, Sire.

LOUIS

Il ne faut pas vous décourager.

MOLIÈRE

Majesté, il est sans précédent en France qu'un simple sujet dîne avec vous. Je m'inquiète.

LOUIS

La France, monsieur de Molière. Est devant vous dans ce fauteuil. Elle mange du poulet et ne s'inquiète pas.

MOLIÈRE

Ô Sire, vous seul au monde pouvez parler ainsi.

LOUIS

Dites-moi, de quelle œuvre votre plume talentueuse s'apprête-t-elle à régaler le roi dans un proche avenir ?

MOLIÈRE

Sire... tout ce qui peut... servir... *(Il est très ému)*

LOUIS

Votre plume est acerbe. Mais il faut savoir qu'il est des sujets que l'on doit aborder avec prudence. Et dans votre *Tartuffe*, reconnaissez-le, vous avez été imprudent. Il convient de respecter le clergé Mon écrivain, je l'espère, ne saurait être un impie ?

MOLIÈRE, effrayé

Que dites-vous là... Majesté...

LOUIS

Confiant que, désormais, votre œuvre suivra le bon chemin, je vous autorise à jouer votre *Tartuffe* au Palais-Royal.

MOLIÈRE, dans un état étrange

Je t'aime, roi ! *(Très ému)* Où est monseigneur de Charron ? Vous entendez ? Vous entendez ?

Louis se lève.

Une voix crie : « Le roi a fini de dîner ! »

LOUIS, à Molière

Ce soir, c'est vous qui me coucherez.